

ciné-concert CHANG



CHANG



Ciné-concert

avec

Stefan Orins

synthés

Eric Navet

percussions, vibraphone, samples

Muet avec intertitres - 70 mn

Distributeur : Les Films du Paradoxe

Format : 35 mm

Locations : 40% + 1000 frs MG

Un film de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack

Etat-Unis -1927 - 70 minutes - tous publics

film muet accompagné de cartons en VF

L'histoire

Kru et Chantui vivent paisiblement dans une maison sur pilotis au milieu de la jungle du Siam (Laos), avec leurs 3 enfants et leur singe Bimbo. Mais les bêtes sauvages rôdent et attaquent leurs animaux familiers. Kru retourne dans son village pour demander de l'aide et organiser une battue où seront tués les prédateurs.

La paix semble revenue quand une maman éléphant, dont Kru a capturé le petit "chang" (éléphant), vient délivrer sa progéniture... et démolit la maison ! C'est la fuite jusqu'au village. Les éléphants sauvages arrivent à leur tour, ravageant tout sur leur passage. Que vont faire Kru et ses compagnons pour calmer ces éléphants ? La sérénité va-t-elle de nouveau régner sur la petite famille dans la jungle... et jusqu'à quand ?

La Musique

Sans cesse à la recherche de l'effet sonore qui fera sortir l'image du cadre, Stefan Orins et Eric Navet apportent une autre dimension à ce film d'exploration et d'aventure. Les sons électroniques (synthés et samples) mêlés aux mélodies du vibraphone et aux couleurs des percussions leur permettent d'installer des ambiances sonores totalement nouvelles.

Les musiciens illustrent l'exotisme de Chang par des climats électriques et envoûtants et créent une atmosphère sereine en adéquation avec les images.

La véritable "Arche de Noé" présentée dans le film est également source d'inspiration.

Des thèmes originaux illustrent chacune des très nombreuses espèces animales.

Par leur démarche, Stefan Orins et Eric Navet servent l'harmonie en favorisant observation et écoute.

Animations

Rencontre / débat avec les musiciens après le ciné-concert (dans la salle)

- présentation des instruments,
- démonstration des différents sons (notamment pour les animaux)
- explication de la composition de musique de film à partir d'une scène...
- durée de l'intervention : 45 à 60 minutes

Production DRAC / Ville de Tourcoing

Créé dans le cadre du Tourcoing Jazz Festival 2000 en partenariat avec Jazz Diffusion

Contact vente

Stefan Orins - tél : 33 (0)3 20 32 82 71 - 33 (0)6 74 47 27 56 - fax : 33 (0)3 28 82 07 93

Stefan ORINS
synthés



Médaillé de la Classe de jazz du Conservatoire de Lille en 1997, il est le pianiste des groupes : **Impression**, Ashford jazz festival (GB) (1995), Festival de Jazz de Maubeuge (1997), lauréat du concours Jazzaround à Bruxelles (1997), Festival Central Lille 1ère partie de Texier Sclavis Romano (2000), lauréat de l'aide au développement de carrière de Domaine-Musique (2000), Le pannonica à Nantes (2005), **Stefan Orins Trio**, concours de La Défense en juin 2000, concert sur France-musiques en novembre 2000, concert sur France Bleue en juin 2001, Tremplin Professionnel des JMF à Vannes en juillet 2003, Tourcoing Jazz Festival (1999, 2004, 2005), Festival de la Côte d'Opale (1999, 2005), Paris Jazz Festival (2005), Jazz à Cluny (2005), Reims Jazz Festival (2005), Django d'Or (sur France 3 et Mezzo en 2006), sélectionné pour l'opération Jazz Migration 2005 de l'Afijma... **Circum Grand Orchestra**, accompagnateur d'**Emmanuelle Bunel** (voc) et Gilles Veriepe (danse). Cinés-concerts "**Le Cameraman**", "**Chang**" en duo avec Eric Navet (perc, vibra) et "**Nanouk l'Esquimau**" avec Olivier Benoit (g) et Eric Navet (perc, vibra), "**Die Augen der Mumie Mâ**" (Lubitsch) avec Thierry Erhart (sax, flute) et Eric Navet (perc, marimba), "**Tartüff**" (Murnau) en duo avec Christophe Hache (cb), "**Die Elf Teufel**" (Zoltan Korda) avec Christophe Rocher (clarinettes) et Eric Navet (perc)

Discographie sélective : "Le Bénéfice Du Doute - IMPRESSION" (Label Circum-Disc) - "Natt Resa - STEFAN ORINS TRIO" (Circum-Disc) ****Jazzman - "Circum Grand Orchestra - CIRCUM GRAND ORCHESTRA" (Circum-Disc) - "Bonheur Temporaire - STEFAN ORINS TRIO" (Circum-Disc)

Eric Navet
percussions,
vibraphone,
samples



Premier prix de batterie jazz (conservatoire royal de Bruxelles, élève de Bruno Castelluci), médaillé en percussion (conservatoire de Tourcoing), DEUG de musicologie, Eric Navet (batterie) a suivi des stages avec Michel Hatzigorgiou, rencontré et joué avec les Frères Belmondo et Stefano di Battista.

Avec différentes Formations jazz, il a assuré les premières parties de concert de Chris Mac Gregor, Archie Shepp, Louis Sdavis...

Ses expériences sont diverses et l'entraînent à la fois vers la chanson : il est l'un des compagnons de route de William Schotte, et le jazz : depuis déjà deux ans, il travaille au sein du Mathieu Harlaut Trio. Il fait aussi parti du Éric Dubois Trio...

Besoins techniques

- sonorisation - table de mixage 16 pistes
 - 2 enceintes
 - 1 ampli de puissance
 - 4 micros statiques pour les percussions
 - 6 D.I.
- 2 projecteurs gradués
- 1 technicien

*le ciné-concert «Chang» bénéficie de l'aide
à la diffusion dans le Nord et le Pas de Calais*

extraits de presse

U du Nouv 18/05/01

Un superbe film présenté aux scolaires, au Familia, sur une musique exceptionnelle

L'œuvre de 1927 colorée par des jazzmen

Chang, dans le langage de la brousse du Siam (Laos), ça veut dire éléphant. Chang, c'est aussi le titre d'un film superbe, qui nécessita trois ans de tournage avant de sortir, en 1927.

L'œuvre de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack a été projetée à quelque 350 scolaires, en quatre séances, cette semaine, au Familia. Les enfants des écoles Jacques-Brel, du Foier, Prévert, Saint-Joseph et ceux de l'école de Verton, ont profité des projections dans le cadre de l'opération « Les p'tits et l'écran », à laquelle adhère le Familia.

Les deux musiciens qui sont intervenus étaient déjà venus pour mettre en musique la projection du fameux *Cameraman* d'Edward Sedgwick, avec Buster Keaton.

Avec *Chang*, ils ont laissé aller leur talent pour le jazz et la projection s'est révélée être un pur moment de ravissement.

Le film de 1927 a, déjà, à lui seul, un caractère documentaire exceptionnel. Il met en relief la vie des habitants de la jungle du Siam, qui bâtissent des maisons sur pilotis pour se protéger des fauves et les chassent quand ceux-ci se montrent trop menaçants. Il insiste sur l'intelligence de l'homme, prompt à faire fonctionner son imagination dès que sa survie et celle de sa famille sont en danger.

Et l'on voit ces acteurs qui n'en sont pas, évoluer devant la caméra dans la réalité de leurs gestes de symbiose avec une nature souvent hostile, quelquefois amie, toujours dangereuse.

Comme toutes les histoires touchantes, celle de

Chang puise sa force dans son authenticité. Et le réalisateur est parvenu à dire des choses compliquées avec simplicité, ce qui est infiniment plus difficile à réaliser que l'inverse.

L'histoire de ces paysans de la jungle, qui luttent contre les panthères et les tigres, savent dompter le varan dans la rivière et créer des pièges plus ingénieux les uns que les autres, est riche d'enseignements pour la jeunesse.

La dramaturgie du film, mesurée, est toutefois déjà graduée selon un procédé commun à toutes les formes de spectacle : crescendo, fortissimo, puis allegro pour finir sur la quiétude retrouvée. L'attaque des éléphants sur le village, l'imagination humaine face à la charge de la troupe et la

ruse des chasseurs dans la brousse constituent des morceaux d'anthologie.

Une dimension colorée

Stefan Orins et Eric Navet, l'un aux claviers, l'autre aux percussions, ont travaillé plusieurs mois avant d'aboutir à la musique juste qui accompagne les images. Connaissant le film par cœur, ils apportent à sa projection une dimension colorée que n'offrirait pas la quadrichromie ou la bande sonore. Le film avait été évidemment réalisé muet et en noir et blanc. Avec, sans doute, les réflexes d'une époque où les projections s'accompagnaient parfois de musiques d'ambiance.

C'est parce qu'ils ont respecté cette identité du film que Stefan Orins et Eric Na-

vet sont en mesure de lui donner une nouvelle force et une valeur ajoutée.

Indubitablement, les deux musiciens ont aimé cette histoire. Elle a la sensibilité des réalisateurs, quand ils faisaient encore tous œuvre de création, et c'est sans doute là-dessus que les deux musiciens se retrouvent en communauté de pensée avec les auteurs de l'œuvre fixée sur la pellicule.

Il serait faux de dire qu'ils ont fait de la nouveauté avec de l'ancien. Plutôt, ils nous permettent, avec leurs sons électroniques et leurs percussions, de mieux voir les images sur l'écran du cinéma. Un peu comme un compositeur, voire un interprète, peuvent parfois nous aider à toucher du doigt la réalité d'un texte poétique.

Jean-Marc CHEVAUCHÉ



Stefan Orins et Eric Navet sont les illustrateurs d'un film. Sans pinceaux ni fusains, mais avec leurs instruments, ils colorent l'œuvre du cinéma muet, réalisée en 1927.